

SECRET'EN SOIE

lingerie

Féminine & Masculine

Jusqu'au 24 décembre

LIQUIDATION TOTALE

jusqu'à -60%

V. n° 16/2016

Face à la cathédrale - TULLE

TULAVU... change de ballon

Tulavu a beau être un fidèle supporter, il commence à avoir de sacrés doutes quant à la capacité de son Sporting à exister en Fédérale 1. Hier, à Saint-Jean-d'Angély, les « bleu et blanc » ont encaissé leur plus lourde défaite depuis le début de saison, 59 à 10, 7 essais à 1. Cerise pourrie sur le gâteau à l'arsenic, la réserve tulliste a même déclaré forfait. La veille,

par contre, alors qu'ils comptaient trois suspendus et un blessé dans leurs rangs, les footballeurs tullistes sont allés s'imposer 1-0 sur la pelouse de Montmorillon, pourtant défoncée par les vers de terre. Histoire de retrouver un peu le sourire, Tulavu va troquer pendant quelque temps son ballon ovale pour un ballon plus rond.

Contact : tulavu@centrefrance.com



Tulle → Vivre sa ville

ESPARTIGNAC ■ Ce couple avait caché quatre juifs dès 1942, pendant 18 mois, dans sa ferme du Bois-Lafage

Les Grangeon Justes à tout jamais

A titre posthume, deux Espartignacois ont été faits Justes parmi les nations, hier matin, lors d'une cérémonie laïque et républicaine.

Pascal Goumy

pascal.goumy@centrefrance.com

Depuis hier matin, le département de la Corrèze compte officiellement 53 Justes parmi les nations.

A titre posthume, André et Marie Grangeon ont été honorés par le comité Yad Vashem pour avoir caché, chez eux, à Espartignac, en 1942, David Sheinberg, Herman et Majerma Merkin, ainsi que leur fils, William. Suite à la rafle du Vel d'Hiv, ils avaient fui Paris avant de trouver refuge, pendant 18 mois, dans la ferme des Grangeon, au lieu-dit Bois-Lafage.

André Grangeon avait d'abord refusé



PETIT-FILS. Au nom de ses grands-parents, Michel Demonjean a reçu la médaille et le diplôme d'honneur des mains de Gérard Benghichi, délégué régional du comité français pour Yad Vashem. PHOTO : PIERRE BOUCHET

William, 14 ans en 1942, décédé cet été, n'a eu de cesse de faire obtenir la plus haute distinction civile de l'Etat d'Israël à ce couple d'Espartignacois. « Mon grand-père avait toujours refusé. Il disait : "les gens vont penser que j'ai fait cela pour de

l'argent", a révélé hier Michel Demonjean, le petit-fils d'André et Marie Grangeon.

Pour Michel Demonjean, William était simplement un ami de la famille. Ce n'est qu'en 2001, au décès de sa mère, qu'il a appris l'acte héroïque de ses

grands-parents, de la bouche même de William Merkin. « "S'il n'y avait pas eu tes grands parents, je ne serai pas là aujourd'hui", me disait-il souvent ».

Les deux amis ont alors bâti le dossier pour l'obtention du diplôme d'honneur et de la mé-

daille des Justes sur laquelle est écrit « quiconque sauve une vie sauve l'univers tout entier ».

« C'est une procédure très longue, précise Gérard Benghichi, le délégué régional du comité français pour Yad Vashem. Il faut des preuves, des témoigna-

ges fiables, à la fois du côté des sauveurs et des sauvés. Ensuite, c'est un tribunal israélien qui, par l'intermédiaire d'un jugement, attribue ou pas la médaille ».

Serge et David, les enfants de William Merkin, ainsi que Myriam, sa petite fille, sont venus spécialement des Etats-Unis pour participer hier matin à cette remise de médaille organisée de manière laïque et républicaine.

« Notre père a toujours admiré la façon dont les Grangeon les ont aidés » a souligné David. « Il racontait à tous ses amis, à toute la famille, l'histoire de ces braves paysans qui lui avaient sauvé la vie. Il était très heureux de savoir que le nom de Grangeon serait reconnu par Yad Vashem », a insisté de son côté Serge.

Pour Gérard Benghichi, « dans cette période actuelle d'incertitude, d'inquiétude, cette cérémonie rappelle ce qu'est la fraternité. Les Justes, eux, l'avaient montré en prenant tous les risques ». ■

INFO PLUS

Yad Vashem. Yad signifie « le monument » et Vashem « le nom ». Les noms des victimes de l'holocauste et des Justes sont inscrits à l'institut Yad Vashem édifié sur le Mont du Souvenir à Jérusalem.

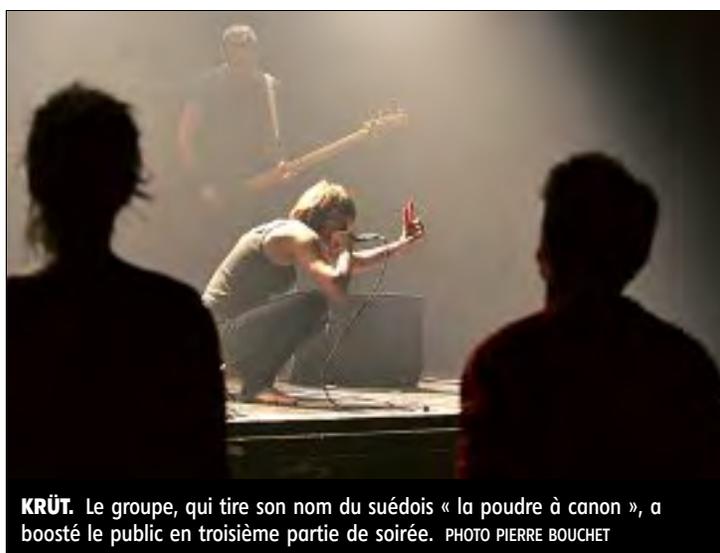
MUSIQUES ACTUELLES ■ La quatrième édition de « Repérages » s'est déroulée samedi soir aux Lendemain

Ali-N, Viky Williams et Krüt sur la scène, comme des grands

La quatrième édition de « Repérages » s'est déroulée samedi soir. Organisée conjointement par la Smac, le Conservatoire de Tulle, et les Studios de répétitions de Brive, ce dispositif a pour but de découvrir les talents du territoire.

Du métal, de la poésie, de l'énergie. Cette soirée a mis en lumière trois groupes dans des styles musicaux différents: Ali-N, Viky Williams, et Krüt

« Nous avons reçu une trentaine de candidatures. Les sélections se font sur le critère artistique, sur ce que l'on peut leur apporter, et la proximité géographique pour suivre les groupes » explique Enora Mahé, chargée



KRÛT. Le groupe, qui tire son nom du suédois « la poudre à canon », a boosté le public en troisième partie de soirée. PHOTO PIERRE BOUCHET

de communication aux Lendemain qui Chantent.

Le dispositif « Repérages » permet aux musiciens de jouer sur scène dans des conditions professionnelles : « Le son est complètement différent de nos répétitions. Il y a tout un apprentissage pour s'adapter et reconstruire la musique » raconte Alex, la chanteuse du trio creusois Krüt.

« Repérages » permet aussi aux groupes d'être accompagnés pendant un an. « On adapte l'aide à leurs besoins : conseils administratifs, coaching vocal, accès à la résidence, enregistrement de maquettes... On fixe des objectifs à atteindre » souli-

gne Enora Mahé. Les Corrèziens d'Ali-N, qui ont ouvert la soirée sur un métal aux influences pop rock, souhaitent accéder à la scène. Pour le groupe Viky Williams, quatuor originaire d'Aubusson, cette opportunité permet d'être encadrée par une équipe : « Cela nous ouvre les portes sur la diffusion, la production, les réseaux... » explique Stella, la chanteuse. Le groupe joue un rock poétique inspiré des textes de Racine, Corneille ou encore Victor Hugo.

Pour clôturer cette soirée, la Smac recevait, en bonus, le groupe espagnol Capsula, qui a chauffé la salle en fin de soirée avec son rock garage. ■